

FLN

Vers la convocation d'un comité central extraordinaire?

Abdelaziz Belkhadem pourra-t-il contenir la grosse tempête soulevée par l'annonce des listes de candidatures aux prochaines législatives ? Une annonce qui a sérieusement secoué le Front de libération nationale où les mécontents se recrutent, cette fois-ci, y compris dans le bureau politique !

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Lors d'une réunion nocturne tenue dans la nuit de dimanche à lundi dernier à l'hôtel le Mouflon d'Or à Alger, cette structure si homogène jusque-là qu'est le BP connaîtra un véritable séisme.

Ouvrtement, des membres et pas des moindres contesteront les listes de candidatures confectionnées par le secrétaire général ainsi que leur mise à l'écart. Le président de l'UNPA (Union nationale des paysans algériens), Mohamed Alioui excédé par les réponses inviables de Belkhadem consistant en une seule phrase «il faut attendre la fatwa d'en haut», en allusion au feu vert de Bouteflika s'agissant de l'autorisation des hauts cadres du parti à se porter candidats, finira par se

retirer. «Je retire ma candidature, avec ou sans fatwa !»

Idem pour l'ancien ministre de l'Équipement sous Zeroual, Abderrahmane Belayat qui interpelle Belkhadem : «Sommes-nous un parti ou non ? Nous sommes des responsables politiques et nous n'avons pas besoin de fatwa d'ailleurs. A la limite, dites-nous que vous, en tant que SG, avez tranché votre choix et nous allons tous nous y conformer.»

Mais la réaction la plus surprenante émanera de là où l'on pouvait s'y attendre le moins : elle sera l'œuvre de Abdelhamid Si Affif.

L'actuel président de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée populaire nationale connu pour être l'un des plus proches de Abdelaziz Belkhadem fera



Photo : Samir Sid

Si Affif-Belkhadem, la rupture.

exploser sa colère en apprenant sa mise à l'écart et quittera la réunion tout en annonçant sa dissidence.

Dans la journée du lundi, la colère gagne la base du parti un peu partout à travers le pays avec quelques pics de tension dans certaines wilayas comme M'sila, où des militants ont tout simplement squatté le siège de la mouhafadha et exigé le

départ de Belkhadem. Aussi, et c'est le plus dangereux pour l'actuel SG du FLN, certains membres du comité central mais aussi du BP se concertent, depuis lundi dernier, sur l'idée de lancer une pétition en vue de convoquer une session extraordinaire du CC dans les prochains jours.

«L'objectif est, bien entendu, le retrait de confiance à l'actuel SG»,

nous confie l'un des initiateurs. «De nombreux membres du CC ont répondu favorablement à notre initiative. Tant parmi les actuels membres que ceux ayant rejoint le mouvement de redressement.» Réussiront-ils, toutefois, à réunir les paraphe de la majorité simple (50% et un membre) nécessaire à la convocation du CC comme le stipulent les

statuts du parti ? «Il y a effectivement un risque au regard de l'ampleur du mécontentement», concède un proche de Belkhadem. «Nous n'ignorons pas que beaucoup sont aux aguets et attendent de voir de quel côté évoluera la situation pour s'exprimer», ajoute notre interlocuteur.

Mais dans tout cela, il y a un autre élément à prendre en considération : le pouvoir, Bouteflika en tête, laissera-t-il faire ? Parti au pouvoir et du pouvoir, le FLN n'est pas une simple formation politique où les putschs se font intra-muros.

Sans un feu vert «d'en haut», rien ne se fera, d'un côté comme de l'autre. C'est de cette manière, par exemple, que l'un des piliers de l'actuel direction du parti, le président de l'Assemblée, Abdelaziz Ziari, a été empêché de se représenter aux législatives du 10 mai prochain, lui qui avait tout fait pourtant pour accaparer la position de tête de liste du FLN à Alger...

K.A.

BORDJ-MÉNAÏEL

Un émir et un artificier d'Aqmi éliminés

Dans la nuit de lundi, les éléments de l'ANP (Armée nationale populaire) ont tendu une embuscade à des terroristes d'Aqmi. L'opération, qui s'est déroulée aux alentours du village d'Aïn El Hamra, localité située au nord de la ville de Bordj-Ménaïel, s'est soldée par l'élimination de deux salafistes armés.

Les soldats de l'ANP ont également récupéré à l'issue de cette attaque, 2 fusils automatiques de type kalachnikov et 4 chargeurs, apprend-on d'une source sécuritaire.

Notre source nous a, par ailleurs, communiqué les noms des deux terroristes éliminés. Il s'agit de Ouchauhi Farid, alias Abou Djaffar 28 ans qui était l'«émir» de la seriate de Aïn El Hamra. Le second, Kara-Saâd Mahrez était artificier du groupe. Ce dernier serait le fabricant de nombreuses bombes qui ont explosé près de Bordj-Ménaïel, notamment celle qui a éclaté le 19 février 2012, le long de la RN12, au passage d'un bus de voyageurs qui assurait la liaison Tizi-Ouzou-Blida.

Pour rappel, 5 voyageurs y avaient laissé leur vie alors que 7 autres, venant de Tizi-Ouzou, ont été blessés. Les deux terroristes font partie de l'effectif de la katibat El Arkam, précise notre source.

Abachi L.

Piratage

La boîte email de M. Nouredine Boukrouh vient de faire l'objet d'un piratage et une «aide financière» est demandée en son nom de Londres. Les centaines de lecteurs qui étaient en rapport avec lui dans le cadre de la publication de ses contributions dans nos pages et qui ont reçu un message dans ce sens sont priés de ne pas en tenir compte et de ne plus utiliser l'ancienne adresse. Une nouvelle leur sera donnée dans la prochaine contribution.

ELLE ANNONCE UN MOUVEMENT DE REDRESSEMENT AU RND

Coup de colère de Nouria Hafsi contre Ouyahia

Nouria Hafsi, membre fondateur du RND (Rassemblement national démocratique), déclare la guerre au premier responsable du parti, Ahmed Ouyahia. L'actuelle SG de l'Union nationale des femmes algériennes a annoncé, hier, le lancement d'un mouvement de redressement au sein du parti pour la fin des élections législatives.

Akkouche Salima - Alger (Le Soir) -Selon ses propos, des milliers de militants n'attendent que le déclic pour engager ce mouvement. «Je serais ce déclic», s'engage-t-elle.

Pour Nouria Hafsi, il est temps de s'interroger sur ce qui se passe au sein du RND. Celle qui a animé une conférence de presse au lendemain de l'expiration du délai de dépôt des listes électorales explique que le rejet de sa candidature comme tête de liste RND dans la wilaya de Saïda n'est pas à l'origine de son coup de colère contre le premier responsable du parti.

D'ailleurs, précise-t-elle, sa candidature pour les prochaines législatives n'était que pour la forme. «Je savais que je serais

écartée de la course car M. Ouyahia est contre la famille révolutionnaire, en témoigne ce qu'il a fait lors du renouvellement du bureau national du parti lorsqu'il a écarté les noms des enfants des moudjahiddine et de chouchada. Je voulais uniquement déterminer, une bonne fois pour toutes, ma place au sein du parti», a expliqué la conférencière. Laquelle qualifie le premier responsable du RND de «despote» qui gère le parti comme une caserne militaire. «Tout le monde doit lui obéir sinon il sera marginalisé. C'est un dictateur qui n'accepte pas le débat au sein du parti et ne tolère pas la critique», dénonce-t-elle. Poursuivant son déballage, M^{me} Hafsi a indiqué qu'il n'y avait pas eu de commission de can-



Photo : NewPress.

Nouria Hafsi qualifie Ouyahia de despote.

didature au sein du RND. «Il a ramené des gens dont la majorité sont des analphabètes qui n'ont que l'argent comme critère», a-t-elle accusé. Celle qui se félicite d'avoir été la représentante de la seule association ayant participé à l'élaboration du nouveau code électoral accuse Ouyahia d'avoir ignoré les recommandations du président de la République. D'ailleurs, elle interpelle

Bouteflika pour intervenir : «Protégez-nous de ce monstre haï par le peuple algérien. Si un jour il devient président, il mettra le pays à feu et à sang.» Assumant son opposition au chef de son parti, Nouria Hafsi est persuadée qu'une sanction à son encontre ne va pas tarder.

«Les représailles il y en aura mais je n'ai pas peur», lance-t-elle.

S. A.